

LOFFICE

Quotidien d'informations des sans-voix • ISSN 0852 - 0267 • N°613 • Vendredi, 11 Mai 2007

Email: loffice@loffice.sn / Site Web: www.loffice.sn

100F

IFLSS CONFERENCE SUR L'ESCLAVAGE

Le rôle de l'abbé Raynal dans la lutte

Si le clergé a eu à bénir la traite des Nègres et l'esclavage, il s'est trouvé des hommes d'église à ramer à contre-courant. Parmi ceux-ci, l'abbé Raynal mérite une mention spéciale.

«L'abbé Raynal, le précurseur de la lutte contre l'esclavage», est le thème de la conférence qui sera animée, ce vendredi à l'Institut français Léopold Sédar Senghor (Ifss) par le Dr Gilles Bancarel. Selon un communiqué de presse provenant de l'Ifss, cette conférence est organisée dans le cadre de la commémoration de l'abolition de l'esclavage. Gilles Bancarel, Docteur es Lettres et chargé de cours à l'Université Paul Valéry Montpellier III, est un des spécialistes de l'abbé Raynal, un des contemporains des philosophes des Lumières. Il est co-auteur d'un ouvrage didactique, consacré au philosophe Raynal, un acteur «oublié de l'abolition de l'esclavage», et prépare une biographie intitulée «Raynal ou le devoir de vérité».

Né en 1713, l'abbé Raynal passe la plus grande partie de sa vie dans une région française consacrée au négoce du tissu. Il y fréquente de nombreux marchands qui reviennent de l'étranger avec des témoignages sur la vie locale,

mais aussi sur les conditions de la traite négrière. Ces témoignages le marqueront si profondément qu'il se sentira un devoir de porter à la connaissance du public européen la situation des colonies et de se poser en adversaire «du plus infâme et du plus atroce de tous les commerces: l'esclavage».

Première dénonciation de l'esclavage

C'est ainsi qu'il publie en 1770 «L'Histoire des deux Indes», ouvrage qui porte en lui la première dénonciation de l'esclavage, et se répand comme une trainée de poudre à travers les continents. Il explique aux Européens les origines de leur luxe, et ouvre pour la première fois le grand débat Nord-Sud. «Son ouvrage, véritable brûlot contre le régime en place, est interdit sitôt publié, et devient le best-seller du Siècle des Lumières», indique le communiqué de presse.

Pourtant, Raynal reste l'oublié de la littérature, de la philosophie et surtout des grands humanistes de l'Histoire. C'est ce qui a poussé Gilles Bancarel à y consacrer près de vingt ans de sa vie, «parce que cet ouvrage n'est pas qu'un vieux livre poussiéreux; sa réflexion va au-delà des questions qui agitent son

époque: c'est un des premiers traités de la mondialisation», précise-t-il. Au-delà de l'impact de son ouvrage, l'abbé Raynal est aussi le père du journalisme contemporain, mais également du lobbying à l'échelle internationale; «à une époque où n'existait pas Internet, Raynal a su activer des réseaux pour capturer des informations venant du monde entier», explique M. Bancarel.

C'est aussi un précurseur dans le domaine de la communication visuelle, ce que démontre l'exposition «Sur les pas de l'abbé Raynal» qui sera présentée à l'Ifss, du 16 au 30 mai. Une expo faite à partir des gravures réalisées pour «L'Histoire des deux Indes», par les meilleurs artistes de son époque, et qui impressionnent par le choix d'un parti pris, celui de la puissance de l'image aux fins de dénoncer le commerce de l'esclavage. Présentée à la Bibliothèque nationale de Paris en décembre dernier, elle va entamer sa programmation internationale: océan Indien, Antilles, Amérique du Sud... La conférence de ce vendredi sera une manière de faire se rencontrer aujourd'hui l'Afrique et l'abbé Raynal, lui qui avait lutté pour elle, il y a plus de deux siècles.

Djibril BA